



Le pianiste Maël Godinat et le conteur Philippe Campiche. DR

Un fantôme pragoïs hante la Parfumerie

Spectacle

Philippe Campiche et Maël Godinat adaptent avec élégance pour la scène un roman français de Sylvie Germain

Les murs usés du Théâtre de la Parfumerie participent utilement à l'évocation des rues du vieux Prague. Dans son livre paru chez Gallimard en 1992, *La Pleurante des rues de Prague*, Sylvie Germain imagine une créature fantomatique déambulant dans la capitale tchèque.

Une apparition haute et légère, tanguant un peu tout en marchant, nullement malfaisante mais faite des larmes versées au fil de l'histoire de la vieille cité. Ce thème hautement poétique a su plaire à Philippe Campiche, grand conteur à l'allure dégingandée et au visage donquichottesque.

Porteuse de tant de pleurs

«Cette femme n'a ni nom, ni âge, ni visage. Peut-être en a-t-elle, mais elle les tient cachés. Son corps est majestueux, et inquiétant. Elle est immense, une géante. Et elle boîte fortement», écrivait Sylvie Germain, lauréate du Prix Femina en 1989 et du Prix Goncourt des lycéens en 2005.

L'évocation se fait par ses mots, fort bien dits par Campiche, et par des arrangements pianistiques délicats réalisés sur scène par Maël Godinat. Des dessins très fins de Claude Bruegilles,

au trait gris, projetés sur une toile légère, rendent visible la silhouette diaphane de la géante. On nage dans un rêve aux prolongements tragiques, car les pleurs de la promeneuse sont tout ce qui reste des souffrances de plusieurs victimes de la folie des hommes. Principalement celle qui sévit en Europe dans la première moitié du XXe siècle.

Enseignant puis conteur

Philippe Campiche espère ne pas avoir à se repentir d'avoir installé sa *Géante des rues de Prague* pour trois semaines à la Parfumerie. Mardi soir, le conteur en appelait au bouche-à-oreille que cette première représentation allait peut-être mettre en marche. Il devrait fonctionner, car le charme de cette création parle au spectateur sensible.

Fils de Michel Campiche, auteur de livres introspectifs sur son parcours d'homme né dans un milieu strictement religieux évangélique darbyste (*L'Enfant triste*, *L'Escale du Rhône*, *Journal de mémoire*), Philippe Campiche est le frère de Bernard Campiche, l'éditeur d'Anne Cuneo, Anne-Lise Grobéty ou Alexandre Voisard. Philippe a décidé d'être conteur après une première carrière d'enseignant, notamment à l'Ecole Active à Genève. Il a fondé avec Etienne Privat la Cie Labiscou. **Benjamin Chaix**

«*La Géante des rues de Prague*» au Théâtre de la Parfumerie jusqu'au 18 février. Rés. 022 341 21 21 et www.laparfumerie.ch